

mardi 12 décembre 2023

Dans l'attente de l'inflation au US...

- S&P 500 : 4 622 (+ 0,4%) / VIX : 12,63 (+ 2,3%)
- Dow Jones : 36 405 (+ 0,4%) / Nasdaq : 14 432 (+ 0,2%)
- Nikkei : 32 844 (+ 0,2%) / Hang Seng : 16 376 (- 1,1%) / Asia Dow : + 0,1%
- Pétrole (WTI) : 71,81 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 4,206% / €/€ : 1,0777 \$ / S&P F : + 0,02%

(À 7h50 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés actions américains débutent cette semaine par une hausse, le Dow Jones connaît un plus haut niveau de clôture à près de 2 ans (janvier 2022) : il gagne 0,4% à 36 405 (+ 157 points). L'indice S&P 500 progresse aussi de 0,4% à 4 622 (+ 18 points) sur un plus haut de 20 mois, soutenu par un rebond du secteur des semi-conducteurs. Après un début de séance hésitant, autour de sa clôture de vendredi, l'indice connaît une accélération à la mi-séance et se stabilise autour des 4 620 points. L'indice Nasdaq affiche un gain de 0,2% à 14 432 (+ 29 points). Le VIX est en hausse de 2,3% à 12,63. L'action Broadcom (+ 9%) connaît un niveau de clôture record après la publication d'une note d'un analyste très optimiste sur l'intelligence artificielle et donc les ventes de semi-conducteurs du groupe. Ses concurrents AMD (+ 4,3%), Intel (+ 4,3%) ou Qualcomm (+ 2,4%) ont aussi progressé. L'indice Philadelphie des semi-conducteurs gagne 3,4% sur la séance. Nvidia (- 1,9%), Meta (- 2,2%) et Alphabet (- 1,4%) ont terminé dans le rouge. Cette rotation est aussi due à des spéculations selon lesquelles la pondération de ces valeurs technologiques va être revue à la baisse à l'occasion de la révision trimestrielle de l'indice Nasdaq. Sur les 11 indices sectoriels du S&P 500, 10 ont progressé, menés par les biens de consommation de base, en hausse de 1,0%. Les services de communication ont baissé de 1,0%. Les investisseurs sont quasiment certains que la banque centrale américaine laissera ses taux inchangés, mercredi, mais les chiffres de l'inflation, qui seront publiés aujourd'hui, pourraient donner des indications sur l'évolution possible de la politique monétaire aux Etats-Unis en 2024. Les opérateurs tablent sur cinq réductions du taux directeur en 2024, la première en mai.

L'assureur santé **Cigna (+ 16,7%)** a annoncé que son conseil d'administration avait approuvé une augmentation de 10 Mds \$ de son programme de rachat d'actions, ce qui porte l'autorisation totale de rachat d'actions à 11,3 Mds \$. Selon Reuters, il a également renoncé à son projet de rachat d'Humana. La société a l'intention d'utiliser la majorité de son flux de trésorerie discrétionnaire pour les rachats d'actions en 2024. **Merck (+ 0,6%)** et **Moderna (+ 2,1%)** annoncent le lancement de INTERpath-002, une étude de phase 3 évaluant le V940 (ARNm-4157) en association avec Keytruda (pembrolizumab), produit phare de Merck, pour le traitement adjuvant des patients atteints de certains types de cancer du poumon. Le personnel navigant commercial de **Southwest Airlines (+ 0,9%)** a rejeté un accord de principe sur les salaires : 64% des employés ont voté contre une proposition sur cinq ans. Ils exigent des salaires plus élevés et une meilleure

protection réglementaire dans le nouvel accord collectif. **Tesla (- 1,7%)** doit respecter les négociations collectives pour ses employés dans la région nordique : c'est le message qui sera adressé au constructeur automobile américain dans une lettre conjointe qui devrait lui être envoyée cette semaine par un collectif de fonds de pension. Un syndicat danois a rejoint la semaine dernière le conflit débuté fin octobre. **Nike (+ 2,3%)** a été soutenu par un relèvement de recommandation d'un analyste, qui anticipe un redressement des marges de l'équipementier sportif et compte sur les Jeux olympiques pour créer un élan en 2024.

Un groupe d'investisseurs composé d'Arkhouse Management et de Brigade Capital a fait une offre de 5,8 Mds \$ pour retirer de la cote la chaîne de grands magasins **Macy's (+ 19,4% à 20,8\$)**. Arkhouse Management, une société d'investissement orientée sur l'immobilier, et Brigade Capital Management, un gestionnaire d'actifs mondial, ont soumis le 1er décembre une proposition visant à acquérir les actions Macy's qu'ils ne possèdent pas encore pour 21 \$ par action. **Occidental Petroleum (+ 1,0%)** va acquérir CrownRock L.P., une coentreprise de CrownQuest Operating LLC et Lime Rock Partners, dans le cadre d'une transaction évaluée à environ 12 Mds \$, y compris la dette de CrownRock. L'entreprise pétrolière et gazière a également annoncé son intention d'augmenter le dividende trimestriel par action de 22% à 0,22 \$, à compter de la déclaration de février 2024, conformément à la priorité donnée à la rémunération des actionnaires.

Après clôture des marchés, **Oracle (- 8,8% en électronique)** a publié des résultats décevants. Le groupe profite d'une forte croissance dans ses activités sur le *cloud* mais connaît des difficultés pour intégrer Cerner dans son activité, une société de dossiers médicaux électroniques acquise pour 28 Mds \$ en 2022. Oracle a remanié la stratégie de Cerner pour qu'elle se concentre sur la fourniture de *cloud*, pénalisant la progression de son chiffre d'affaires. Pour son second trimestre, clôt au 30 septembre, Oracle annonce un chiffre d'affaires de 12,9 Mds \$ (+ 5%) contre 13,1 Mds \$ attendu par le consensus. Les ventes, à taux de changes constant, sont en hausse de 4% contre 3% à 5% attendu par la société. Ses EPS sont de 1,34 \$ contre 1,33 \$ prévus. Le chiffre d'affaires global de ses activités dans le *cloud* est de 4,8 Mds \$ (+ 25%), L'offre OCI (*Oracle Cloud Infrastructure*) est en croissance de 71%, et selon le CEO, le chiffre d'affaires de cette offre aurait été supérieur de « centaines de millions de dollars » sans les contraintes de capacité. Larry Ellison a indiqué que la société avait constaté une demande substantielle de capacité de calcul au cours du trimestre de la part de *Grok*, le nouveau chatbot d'IA construit par Tesla, X et SpaceX. Catz a déclaré dans un communiqué accompagnant le communiqué de presse sur les résultats que la demande pour son infrastructure cloud et ses services d'IA générative augmentait à « un rythme astronomique ». Le chiffre d'affaires des applications *cloud* s'est élevé à 3,2 Mds \$, en hausse de 15 %. Oracle a déclaré que *Fusion Cloud ERP*, son application financière pour les grandes entreprises, est en croissance de 21%, comme *NetSuite Cloud*, ciblant les petites entreprises. L'un des points faibles est l'activité de licences de logiciels (- 18%). Oracle prévoit une croissance du chiffre d'affaires comprise entre 6% et 8%, y compris Cerner, ou de 8% à 10% sans Cerner et + 7% pour le consensus. Ses EPS seront entre 1,35/1,39 \$ contre 1,37 \$ attendus. Suite à cette publication, plusieurs analystes ne sont pas totalement convaincus sur la croissance à venir dans le *cloud* et sont inquiets par les investissements d'Oracle (qui construit actuellement 100 nouveaux data center). Oracle prévoit que sa croissance dans le cloud va légèrement s'accélérer au cours du prochain trimestre, à l'exclusion de Cerner. Mais, les marges de l'entreprise pourraient être sous pression.

Après la clôture des marchés, un article du *Wall Street Journal* annonce que **Hasbro (- 5,5% en électronique)** va réduire ses effectifs de 20%. Reliance Industries, l'entreprise indienne la plus rentable, et **Walt Disney (+ 0,1%)** sont

en train de finaliser les détails d'un accord non contraignant pour fusionner leurs activités médiatiques en Inde, selon le *Economic Times*. Selon Automotive News, **Ford (+ 0,1%)** va réduire de moitié la production de son F-150 Lightning en 2024. Enfin, plus de trois ans après le début de sa rébellion contre Apple et Google, Epic Games a remporté une victoire majeure contre **Google (- 0,4%)** grâce à un jury californien convaincu que la société abuse de son monopole sur le marché des applications mobiles, au détriment des développeurs. Ils estiment que Google a agi de manière anti-concurrentielle sur ces marchés, qu'Epic a subi un préjudice du fait de ce comportement et que le lien entre le magasin d'applications Google Play Store et son service de paiement (Google Play Billing) est illégal.

Asie

Le vert domine, ce matin, en Asie. La bourse nippone profite du recul du yen et les marchés chinois connaissent une légère embellie. Le Nikkei est en hausse de 0,2%, tandis que le Hang Seng gagne 0,7% et Shanghai progresse de 0,1%.

Le yen a brutalement faibli lundi par rapport au dollar, effaçant la quasi-totalité de ses gains de la semaine dernière, en raison de spéculations désormais inverses sur la Banque du Japon (BoJ). Celle-ci ne verrait pas de raison de mettre fin à son taux négatif de court terme dès ce mois-ci, n'ayant pas encore assez de garanties que les hausses de salaires dans le pays vont durer et produire ainsi un cercle inflationniste vertueux. Mais, les investisseurs nippons restent prudents, notamment du fait de la publication de nombreux indicateurs économiques, notamment les prix à la consommation aux Etats-Unis.

Les actions chinoises évoluent en « dent de scie » ce matin. Les investisseurs sont prudents attendant les résultats d'une réunion économique importante, mais Hong Kong a suivi les marchés asiatiques à la hausse. Les dirigeants chinois ont entamé une réunion à huis clos lundi pour discuter des objectifs économiques et élaborer des plans de relance pour 2024. La conférence annuelle sur le travail économique central, au cours de laquelle le président Xi Jinping et d'autres hauts fonctionnaires tracent la voie à suivre pour la deuxième économie mondiale l'année prochaine, devrait s'achever aujourd'hui. L'indice immobilier a bondi de 4,7%, les investisseurs s'attendant à un nouveau soutien politique, tandis que les banques ont ajouté près de 1%. La plupart des autres secteurs sont restés relativement stables.

Les actions australiennes ont terminé en hausse ce matin, tirées par les gains des valeurs financières. L'indice S&P/ASX 200 a clôturé en hausse de 0,5%, marquant ainsi sa troisième séance consécutive de hausse. Les investisseurs attendent avec impatience les données sur l'inflation américaine et les données sur l'emploi en Australie, prévues jeudi. Les valeurs technologiques ont atteint leur plus haut niveau en deux mois au cours de la séance et ont clôturé en hausse de 2,1%.

Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les investisseurs étaient « prudents » en ce début de semaine sur les marchés obligataires, avant la réunion de la BCE, Fed, et BoE. Les taux à 10 allemands ont fluctué entre 2,26% et 2,28%, sans grande tendance, pour clôturer la séance à 2,275%. Les taux français (à 2,82%) et italiens (4,055%) sont aussi restés figés sur leurs niveaux de vendredi. Du côté des Etats-Unis, les T-Bonds à 10 ans sont montés, dans un premier temps, de 4,24% à 4,27%, avant de se détendre à 2,3%, et fluctué, ce matin, autour de 4,21%. La demande aux émissions du Trésor américain a été « timide », les investisseurs ne voulant pas prendre de risque avant la publication des prix à la consommation sur le mois de novembre, aujourd'hui. L'émission de 50 Mds \$ d'obligation à 3 ans a reçu une demande limitée. Le ratio de couverture de l'adjudication était de 2,42, en dessous du ratio

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

de 2,67 de l'adjudication précédente. Les courtiers ou *primary dealers* ont représenté 57,8% des offres, les directs bidders 14,3% et les indirects bidders (non-résidents) 27,9%. Les indirects bidders ont pris seulement 52,1% de l'émission. L'émission de 10 ans a bénéficié d'une demande plus forte : le ratio *bid-to-cover* est de 2,53 contre 2,47 en moyenne. Les indirect bidders ont pris 63,8% de l'émission. Les investisseurs, notamment non-résidents, sont confiants sur la dette à long terme des Etats-Unis, mais restent prudents sur la partie courte, prouvant une certaine nervosité autour des prochaines décisions du Fed. La séance a été aussi difficile pour les *Gilts* britanniques : les taux à 10 ans remontent de 7,5 pb, à 4,116%.

Sur le marché des changes, la volatilité a été concentrée sur le yen. Le Dollar Index affiche une progression de 0,1% à 104,1, mais essentiellement du fait de la chute du yen de 1%, à 146,4 yens pour un dollar, effaçant la quasi-totalité de ses gains de la semaine dernière. Les investisseurs sont moins confiants sur le durcissement de la politique monétaire de la BoJ. La semaine dernière, la devise japonaise s'était nettement renforcée, portée par une spéculation que la BoJ allait resserrer sa politique monétaire dès sa réunion du 19 décembre. Mais, il est probable que cette réunion se clôture par un *statu quo*. De plus, d'après un média japonais, les responsables de la BoJ ne sont pas pressés d'abandonner les taux d'intérêt négatifs, car ils n'ont pas vu suffisamment de preuves d'une croissance persistante des salaires. Le dollar est immobile face à l'euro à 1,0762 \$ pour un euro (- 0,01%). Côté cryptomonnaies, le bitcoin reculait brutalement, perdant 7,4% à 40 580 \$. La cryptomonnaie avait atteint un sommet vendredi, à plus de 44 735 \$, son niveau le plus élevé depuis avril 2022.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole, qui ont baissé légèrement lundi en première partie de séance, se sont stabilisés, les investisseurs se montrant prudents. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a grappillé 0,3% à 76,03 \$. Son équivalent américain, le *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison en janvier, a grignoté 0,1% à 71,32 \$. Les investisseurs restent encore préoccupés par la demande chinoise et par le fait de savoir si l'OPEP+ va mener à bien les nouvelles coupes de production. Cette semaine s'avère aussi chargée en données sur le marché, les investisseurs attendant la publication des rapports mensuels de l'OPEP et également de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). L'OPEP pourrait continuer d'insister sur le fait que le marché du pétrole est en situation de sous-provisionnement mais il est paradoxal que l'OPEP accepte de réduire davantage son offre, alors que le dernier rapport du groupe sur le marché pétrolier montre une offre insuffisante de 2,7 millions de barils par jour pour le quatrième trimestre et de 1,7 million de barils par jour pour 2024...



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.